

tères *Kharoshthi* est probablement, à en juger par la date où l'emploi épigraphique de cette écriture semble avoir cessé dans l'Inde, le plus ancien manuscrit indien connu jusqu'à ce jour; il remonte probablement au 1^{er} siècle de notre ère. Il était composé de trois cahiers entiers et d'une foule de petits fragments réduits en miettes; malheureusement le transport de Khotan à Paris a fait subir aux cahiers, qui étaient entiers lors de notre découverte, des avaries sérieuses. Cependant M. Sénart a pu en tirer parti. Le premier examen auquel il a soumis cet important document lui a permis de reconnaître des morceaux du *Dhammapada*, notamment de l'*appamādavagga* et du *bhikkhuvagga*. M. Sénart fera ailleurs une étude approfondie et complète de ce manuscrit dont je me borne à signaler ici la découverte. A côté du manuscrit se trouvaient une coupe de terre vernie très dure, sans pied, profonde, ventrue, d'une courbe élégante, et, dans une petite boîte de cèdre, une statuette de bois très grossière dont le visage a été malheureusement mutilé, en sorte qu'il n'est point possible de dire si c'est l'image d'une divinité connue ou inconnue. Cette statuette avait deux yeux de rubis et elle était vêtue d'une robe de soie jaune, attachée par des rubans rouges et bleus.

Il est question de ces grottes de Koumāri dans les Mémoires de Hiouen Ts'ang (II, 229). A 20 lis au S.-O. de Khotan, y est-il dit, s'élève la montagne à deux sommets nommée K'iu-chi-ling-kia, du sanscrit *Gochringa*, les cornes de bœuf. Dans les flancs de cette montagne sont creusées des cavernes où vit un arhat plongé dans l'extase. Les Annales des T'ang, en répétant l'information de Hiouen Ts'ang, assurent qu'il y avait là non pas un simple ermitage, mais un monastère où l'on voyait une statue lumineuse du Bouddha. Il est possible que ce monastère n'ait été élevé qu'après le passage de Hiouen Ts'ang. Ce qui est certain c'est que les grottes du mont *Gochringa* sont les mêmes que celles de Koumāri.

Celles-ci sont situées, il est vrai, à 30 lis, en comptant 420 mètres au li, et non pas à 20, au S.28.O et non pas au S.45.O. des ruines de Yotân; mais, outre qu'il ne faut point supposer une exactitude minu-